

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

RUTA DE MONTAÑA

En el acontecer mallorquín actual, donde su mayor riqueza se deriva del turismo, no se comprende como se mantienen descuidados alicientes tan importantes como es el paisaje incomparable de la sierra de tramuntana. Creo que todos somos conscientes de la necesidad de cuidarlo y mantenerlo, pero sin que esa preocupación cristalice en unas resoluciones eficaces por parte de las autoridades competentes. La llamada carretera P.M. 710, que enlaza Andraitx con Pollensa, es —con mucha diferencia— la ruta más turística que tiene la isla. Ese camino de montaña, que serpentea por la ladera norte de la cordillera, paralela al litoral, no tiene desperdicio en cuanto a variedad y belleza de panoramas. Toda ella es puro disfrute contemplativo.

Son muchos los coches de turistas que —pese al riesgo que representa el defectuoso camino, plagado de curvas sin visibilidad circulatoria— se aventuran a transitar peligrosamente por ese camino. Y serían infinitamente muchos más los que gozarían de ese disfrute paisajístico si hubiera una carretera que fuera digna de tal nombre. El tramo comprendido entre Estellencs y Valldemosa es de bochorno. Por él no se atrevió a pasar la comitiva real, cuando, con motivo de la visita de la reina de Inglaterra a Mallorca, que para ir desde Andraitx a Valldemosa y Deyá, lo hicieron retrocediendo por Palma.

Existe un estudio, o ante-proyecto, para renovar el tramo entre Banyalbufar y Esporlas hecho con un criterio a tenor de lo que demandan las crecientes necesidades modernas de la circulación. Pero parece que fue desechado por costoso. Y eso que el coste total no alcanzaba ni el precio de un solo kilómetro de autovía peninsular. Y fue sustituido por otro proyecto, mucho más reducido, que aprovechara el firme y trazado actual. O sea; básicamente igual al existente, solo un poco más ancho y rectificación de algunas curvas. Eso son remiendos de corto alcance; soluciones intermedias de compromiso que no solventan el problema al nivel de previsión. El trazado de una carretera conlleva una infraestructura, difícilmente modificable, que tiene que hacerse con perspectiva de futuro.



Mientras en Peguera, por un desvío de la carretera que encauza la circulación por fuera de la zona urbana, se proponen gastar mil millones de pesetas, no se quieren gastar más de 300 millones en la construcción de un trazado que requiere una obra nueva, de diez kilómetros, entre Esporlas y Banyalbufar. La Jefatura de Carreteras de Baleares tiene un criterio en cuanto al orden de prioridades, que no es compartido por los usuarios. Pero es que además, ese proyecto reducido de 300 millones, estaba previsto que las obras estuvieran terminadas a finales del año 1988. Y estamos en la primavera de 1989 y aún no se han empezado. Al menos de forma visible.

Todo eso lo evocamos cuando vemos una reciente inauguración de 80 kilómetros de autovía, entre Alicante y Almansa que han costado 80.400 millones de pesetas. A más de 1.000 millones el kilómetro. Por lo que se ve, la roñería va solo por zonas. No se aplica a aquellas llanuras mesetarias. Mallorca puede estar orgullosa de muchas cosas, pero en el estado de nuestras carreteras estamos al nivel de Las Hurdes. Y a Las Hurdes yo las he recorrido en automóvil sin los sobresaltos que ofrecen algunos puntos negros en las inmediaciones de Banyalbufar.

JUAN BAUZÁ

LA GUERRE DES LANGUES

En pleine guerre civile, le général Franco, désireux d'unifier l'Espagne, et d'en finir avec les régions naturelles souvent ennemies, décrétait que le castillan était la langue officielle et unique de la nation; et que toutes les autres étaient interdites. Elles le seront pendant presque quarante ans. Les magasins dont le nom était rédigé en majorquin seront rebaptisés. De nombreuses villes changent de nom: «Sa Pobla» devient «La Puebla». Les enfants qui, à l'école, utilisent leur langue maternelle seront punis d'une amende. Les livres autochtones seront brûlés.

C'est seulement au cours des dernières

années du franquisme que les langues régionales commencent une timide résurrection qui sera, curieusement, une façon comme une autre de lutter contre la dictature. Une manière pacifique de défier un des grands principes de Franco: L'unité de la langue. Les écrivains s'expriment de nouveau en majorquin ou catalan; le théâtre retrouve notre langue ancestrale; les chanteurs à la mode défient la censure tous les jours devant leur public. Ils chantent en catalan des chansons dont le texte est différent de la version castillane présentée au bureau local du célèbre Ministère de l'Information et du Tourisme

(jamais personne n'a pu expliquer l'étrange relation que le gouvernement voyait entre la censure et le tourisme!); pour la plus grande fureur des agents de la censure présents dans la salle, qui, ne comprenant pas toujours le catalan, ne pouvaient pas «contrôler» le texte des chansons. Régulièrement les chanteurs étaient punis d'amende; amende qu'ils payaient de bon coeur; et qui était comprise dans le prix des places. Et le spectateur, lui aussi, payait avec joie, avec la sensation de s'offrir la tête des censeurs.

Avec l'arrivée de la démocratie, les langues régionales retrouvent leur liberté, et prennent un grand essor en quelques années. Basques, catalans, et majorquins

(Suivre page suivante)

LA GUERRE DES LANGUES

(Continuation)

peuvent à nouveau utiliser leur langue maternelle.

Mais ce n'est pas la fin des problèmes. Prenons l'exemple de Majorque: on peut dire que personne n'est satisfait!

Les immigrants du continent se plaignent de ce qu'ils ont désigné comme le racisme des «polacos», étrange nom qu'ils ont donné aux majorquins. La barrière de la langue est très efficace. Majorquins et «forasters» se cotoient sans se mélanger. De plus, les enfants de langue castillane sont contraints d'apprendre le catalan à l'école, une langue dont ils ne voient pas l'utilité. Ils considèrent, comme leurs parents, qu'avec le même effort, ils pou-



Les signaux, au bord des routes, souffrent, eux aussi, de la guerre des langues.

raient apprendre une langue étrangère qui leur serait plus utile dans la vie. Si, pour une raison ou pour une autre, un étudiant du continent vient vivre à Majorque; il ne peut pas poursuivre ses études, les classes étant données en catalan. Et naturellement, les «forasters» réclament le droit de «parler espagnol en Espagne». Faut-il préciser qu'un «foraster»

aura plus de mal à trouver du travail qu'un majorquin; et, qu'en tout cas, les administrations autonomiques et locales, les bureaux en général, et la plupart des emplois devant le public lui seront inaccessibles. En un mot: ils se sentent discriminés par la langue.

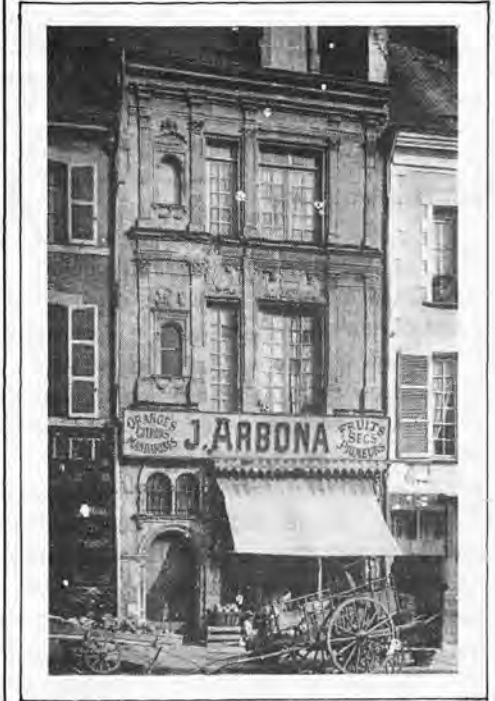
Mais les catalans, et avec eux les «catalanistes», ne sont pas contents non plus. Ils considèrent que le majorquin n'est qu'une dérivation ordinaire et vulgaire du catalan; et qu'il faut retourner à la pureté de la langue originelle: les majorquins doivent parler catalan! Ce qui, en fait, ne leur serait pas tellement difficile. Quelques règles grammaticales à modifier, et surtout le vocabulaire à changer.

Et c'est là, précisément, que les majorquins montent sur leurs grands chevaux. Ils refusent de renoncer à leur vocabulaire. Pour eux le «padri» (grand père en majorquin et parrain en catalan) ne peut pas devenir «avi». Passe que Sa Pobla devienne La Pobla, mais ils ne veulent pas que S'Arracó (dont le nom fut respecté par Franco) devienne L'Arracó pour le seul plaisir des puristes. Ils se plaignent amèrement qu'on les empêche de voir la 2^e chaîne de la télévision nationale pour les obliger à avaler les programmes infâmes de la télévision catalane (Attention: je parle ici de la 2^e chaîne en catalan, et non pas de TV3 qui présente de très bons programmes). Pire encore, les enfants majorquins ont des difficultés (et des mauvaises notes) en classe de catalan parce qu'ils mélangent le vocabulaire de l'école et celui de la maison qui leur est plus familier. Ajoutez à cela qu'ils parlent castillan avec leurs camarades de classe; et qu'ils reçoivent, à onze ans, et simultanément, des classes de français et d'anglais. Ils ont de bonnes raisons pour tout mélanger!

De la sorte, le majorquin se sent victime de «l'impérialisme catalan» qui lui impose sa langue, ses livres, sa télévision... Ce n'est pas pour rien que les catalans parlent de «Catalunya i les Illes», comme si nous étions une colonie à mi chemin de l'Afrique!

Cette guerre des langues n'est pas seulement littéraire. Le samedi 22 avril au matin, un incendie provoqué détruisait le relais de TV3 à Alfabia, et faisait plus d'un million de francs actuels de dégâts. Cet attentat contre la liberté d'expression a relancé la guerre des langues.

LE BON VIEUX TEMPS



Un «Cadet» d'Olivet (Loiret), M. Antoine Arbona, nous a fait parvenir cette délicieuse photo du commerce familial, situé sur la place du Chatelet, en plein coeur d'Orléans. C'était en 1916. En bon majorquin, le M. Arbona de l'époque, offrait, selon l'enseigne, des oranges, des citrons, des mandarines, et des fruits secs. (figues?). Il ne manque que l'indication «Fruits de Sóller». Naturellement, le magasin offrait beaucoup d'autres articles, mais M. Arbona restait fidèle à son pays natal.

De nombreux majorquins, fils et petits fils de majorquins, ont certainement, dans un petit coin de leur mémoire, une image presque identique: un magasin sans prétentions mais ordonné et propre; le patron sérieux, travailleur, honnête, et brave homme; sa femme toujours souriante et empressée devant le client.

En 1916, le commerce des Arbona était installé dans une «vienne maison» si l'on en croit la légende de la photo. Une vieille et belle maison, solide comme on les construisait au siècle passé, visiblement confortable, et dotée d'une façade artistique. Une belle maison dans une belle ville. Et une belle famille franco-majorquine.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros y Lentes para toda clase de vistas. Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes.

C/. Aníbal, 22
(frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

POUR LA SURVIE DE «PARIS BALEARES»

M. Jean Pons, Le Havre	500 Frs.
M. Geneviève Grau, Deauville	400 Frs.
M. Jean Roca, Nevers	300 Frs.
M. Henri Hamon, Saint Nazaire	250 Frs.
M. Raphael Alvarez, Antony	200 Frs.
M. Onofre Cabrer, Toul	200 Frs.
M. Charles Franconi, Nevers	200 Frs.
M. Marie Jeanne Alemany, Villeparisis ...	200 Frs.
M. Jean Muntaner, Chevilly Larue	200 Frs.
M. José Colom, Salins les Bains	200 Frs.
M. Antoine Morey, Castres	200 Frs.
M. Jacques Ginestra, Perthes	200 Frs.
M. Edmonde Castaner, Nancy	200 Frs.
M. Fournet Fayard, Pont du Chateau ...	200 Frs.
M. R. Maura, Amilly	200 Frs.
M. Thierry Girantet, Lozanne	200 Frs.
M. Marie Perelló, Belfort	150 Frs.
M. Henri Retout, Le Havre	150 Frs.
M. Laurent Ramon, Saint Jean de Braye .	150 Frs.
M. Jacques Ripoll, Sainte Adresse	150 Frs.
M. Germaine Goujon, Rouen	150 Frs.
M. Françoise Bauza, Saint Renan	150 Frs.
M. Jacques Alemany, Chaumont	150 Frs.



SA CABANETA

Segons dades de l'arxiu municipal, Sa Cabaneta fou fundada l'any 1745, en lo que era la garriga de Son Cauelles o Sa Cabaneta, i segons consta en la «Crònica reial» i en el «Llibre del repartiment de Mallorca» de les dotze comarques en que quedà dividida Mallorca, després de la conquesta del Rei Jaume I, la darrera va esser assignada en propietat al bisbe de Barcelona Berenguer Palou.

Sa Cabaneta, és actualment la capital política del municipi de Marratxí, ja que a aquest nucli hi ha l'Ajuntament, jutjats i demés residències oficials, actualment té uns 2.500 habitants que es troben molt repartits i on es pot distingir clarament els que viuen al casc antic i per tant com tradició en el poble, i aquells altres que viuen en urbanitzacions noves com les de «Son Verí» i «Ca'n Domingo», com una gran expansió, però com una menor relació amb el Municipi. El creixement de la població es continuu, encara que no de forma explosiva, podent afirmar que el creixement anual del nucli durant els darrers anys té una proporció de uns 100 nous censats cada any.

Les activitats econòmiques del nucli, es basen principalment en petites indústries familiars, entre les que destaquen 3 fusteries, una vidrieria, una ferreria, una marbreria. L'agricultura és en franca decadència i pràcticament a punt d'extingir-se com activitat productiva, i l'àrea de serveis, com 3 bars, 1 restaurant, una apotecaria i les lògiques tendes de queviures. Per tot això es fàcil deduir que la major part dels habitants tenen la seva activitat professional fora del poble.

Hem d'esmentar especialment l'activitat de la gerreria i siuelleria de Ca'n Bernadí nou i la siuelleria de Ca Madò Bet, continuadores d'una tasca iniciada ja fa segles pels seus ascendents.

La Festa Patronal del nucli de Marratxí és la de Sant Marçal, que es celebra el 30 de Juny i que té un caire tradicional de romiatge i de devoció. Ve gent de tots els pobles de Mallorca per adorar al Patró, que segons la tradició és advocat del dolor. Des de fa uns anys i sense massa caràcter tradicional se celebra la primera setmana de Setembre una festa específica per Sa Cabaneta, en honor de la «Mare de Déu de Marratxí», advocació encunyada de nova planta, sense massa miraments històrics.

XAVIER

TARDIO PEZ DE ABRIL

Esta fue la mistificación más grande del siglo pasado, de la cual fue víctima Michel Chasles, reputado matemático francés, distinguido miembro de la Academia de Ciencias. No se trata de una inocentada de un día, sino de un engaño que perduró durante ocho años largos. En 1861, de dicho Chasles tropezó con el falsario Vrain-Lucas que le vendió varios «autógrafos» de personajes famosos (Carlomagno, Jeringetorix, Juana de Arco); todos redactados en un aproximativo francés medieval. Se descubrió el pastel en 1869, cuando Chasles presentó al Instituto (el conjunto de las cinco Academias francesas) una correspondencia, escrita como dicho más arriba, entre Maria-Magdalena y Jesucristo. La causa llegó ante el juzgado parisiense en donde el académico fue ridiculizado por su loca ingenuidad y el genial falsario condenado por estafa. ¡Muy mala apreciación de los valores!...

M. F. G.

Spécialités : **DATTES**

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

**MICASAR
JAR**

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, BOULEVARD LOUIS VILLECROZE 13014 Marseille
Tél.: 95 91 41 (10 lignes groupées) Télex: 410872

D. MATEO ALEMANY BOVER

Una estrella rutilante en el Consistorio Andritxol

Nacido en la ciudad de Nantes, Francia, hace 57 años e hijo de padres arraconenses. Cursados sus estudios escolares, ciertamente muy bien aprovechados, centró toda su dedicación en el campo del trabajo como «restaurateur» o restaurant en aquella misma ciudad francesa que le vio nacer, hasta llegado el año 1961 el cual determinó su cambio de residencia fijándola en nuestra tierra insular hace 28 años. Se cumplirá aproximadamente un lustro en que don Mateo y su distinguida señora doña Ana Pujol, Rodella, regentan una tienda de ultramarinos emplazada en céntrica calle de S'Arracó.

Ciertamente no tenía trabada amistad alguna con el Sr. Alemany Bover, sorprendiéndome en sus inicios a la vida política del partido Independiente. Desde estas columnas no pretendo promocionar su imagen como destacadísimo elemento de entre los de su grupo arraconense, ni airearlo como persona disciplinada de partido, sería, responsable, dinámica, diligente, altruista, etc.

El resultado de los comicios electorales Municipales de mediados del mes de junio de 1987 están ahí. Los arraconenses entusiastas y adictos al Partido Independiente, no vamos a decir por mayoría aplastante, pero la necesaria para encumbrarle en el Consistorio andritxol en uno de los primeros peldaños de aquella Corporación Municipal como 1er. Teniente de Alcalde, ausumiendo además el cargo de la Hacienda Local, que ya es decir.

Reglón aparte debo de ofrecer mis excusas al Alcalde Sr. Terrades, regidores militantes del P.S.O.E., Gima, AP. o PP y UM., toda vez como ya he apuntado no era mi propósito el repetir, insistir y reiterar, el partido político Independiente o Gies, al cual pertenece el Sr. Alemany Bover, ofreciéndoles a cada uno indistintamente todos mis respetos.

En el pasado número de París-Baleares correspondiente a los meses de mayo-junio de 1988 y en su página 11 publicaba en titulares lo siguiente:

«El Ayuntamiento de Andraitx aprobó el presupuesto más elevado de toda su historia. Cerca de mil doscientos millones de pesetas».

Dicha cantidad presupuestada bien entendido, corresponde al período de cuatro años que dure el presente o actual mandato municipal, distribuido en la villa de Andraitx, caserío de S'Arracó, el de San Telmo, Puerto de Andraitx, Camp de Mar y Coma Calenta y Freda. Con el fin de conocer algunos de sus pormenores y en lo que concierne en la actualidad concretamente a S'Arracó y San Telmo, concerté una somera entrevista con el Sr. Alemany Bover sin someterle a un cerco riguroso y comprometido en mis preguntas. Condición indispensable a que me desglosara de los proyectos o anteproyectos aprobados en su conjunto y que sólo afectaran a S'Arracó y San Telmo. D. Mateo es persona muy versada en números, su mesa de trabajo y estudio está condicionada con una serie de carpetas debidamente enumeradas. Se lo puse fácil y le pregunté:

—Tengo entendido que en S'Arracó continua vigente el grupo político del partido Independiente reuniéndose a menudo con usted ¿De qué grupo se trata y cuántos lo integran?

—Se tratase un grupo consultivo del partido, el cual no interfiere en los asuntos con el Ayuntamiento. Yo soy el 1er. Tte. de Alcalde, conmigo somos 7 personas que nos reunimos asiduamente. Ellos son: don Gaspar Pujol, Rodella; don Antonio Nicolau, de Sa Plaça; don Juan Vich, Viguet; don Bartolomé Vich, Viguet, como alcalde pedáneo de San Telmo; don Juan Serrano y don Ramón Alemany. Y, si necesario fuere, a título informativo contamos casi con todo el vecindario.



D. Mateo Alemany Bover, d'es Carrer Nou, 1er. Tte. de Alcalde del Ayuntamiento de Andraitx, militante del Partido Independiente, persona admiradísima, emprendedora, resuelta y muy apreciada de todos los pobladores del valle arraconense.

—Durante las Navidades de los 2 años precedentes nos sorprendió una luminosidad radiante, blanca, fulgurante y extraordinaria centrada en la principal vía de la población. ¿Habrá pensado usted en transformar el «valle de los almendros» por el «valle luminoso»?

—En eso estamos. Un Ayuntamiento democrático siente sus más enervados deseos de felicitación, paz, y alegría haciéndolos extensivos a todos sus comarcas mediante un «BON NADAL» iluminando igualmente las calles de la villa y caseríos según nuestras posibilidades.

—Sigamos ahora con el alumbrado público de S'Arracó y San Telmo. Algún presupuesto ya establecido para la instalación de puntos de luz en nuestras calles?

—Pues no. No tenemos ningún presupuesto aprobado a este fin. Como ya he dicho iremos instalando nuevos puntos de luz tanto en la villa como en sus respectivos caseríos acuerdamente con nuestras disposiciones. En la calle del Porvenir hemos comenzado instalando 10. En San Telmo y en la Avda. Jaime I hasta Na Caragola serán 17. Y desde Na Caragola hasta el Molí se instalarán 20, teniendo en cuenta que cada punto de luz sin añadir los gastos de instalación redondean unas 25 mil pesetas.

—Háblenos de la finca denominada Sa Vinya, su valoración o coste, su extensión y anteproyecto si es que ya está realizado.

—La finca ha sido adquirida por el Ayuntamiento y su coste es de 9 millones de pesetas. Su extensión es de 14 mil metros cuadrados, unas 2 cuarteradas. Actualmente se encuentra ya construido el campo de fútbol en condiciones de poder jugar.

—¿Es que la finca se va a quedar simplemente con su campo de fútbol?

—En absoluto. El anteproyecto está ya definido como Campo Municipal Polideportivo «Sa Vinya». En él se instalarán can-

chas de futbito, pistas de petanca donde se practiquen torneos de competición, además de otras instalaciones deportivas. Se construirán en mano de obra vestuario y duchas para los árbitros y, de igual manera, para todos los deportistas participantes. También se procurará la instalación de un bar a ser posible con terraza. Nuestros propósitos van encaminados a la consecución y preparación de un joven equipo de fútbol y, si posible fuera, unido o federado por un equipo andritxol y competir por lo menos en la Regional. Es sólo una idea en ciernes.

—Instalados los puntos de luz y disponiendo de un campo de fútbol, ¿Seguirán los niños dándole al balón por calles y plazas siendo la diana las farolas o luces de nuevo instalación?

—Hemos tenido la gran suerte de encontrar a una persona maravillosa don Pedro Flexas d'es Través, joven y con una dedicación especialísima tanto en el deporte juvenil capaz de mentalizar sobradamente a los niños.

—Don Mateo, hablemos ahora de cosas más tristes. ¿Qué proyectos le esperan en la reforma del cementerio?

—El proyecto ha sido aprobado ya por el Ayuntamiento, Conselleria y demás trámites burocráticos administrativos. Falta únicamente la licitación en pliego cerrado para la adjudicación de las obras al mejor postor. Las obras a realizar son 99 nuevas sepulturas y su coste previsto es de 42 millones de pesetas. Una vez efectuadas las obras se procederá a la venta en grupos de 4 nichos incluido el osario al precio aproximado de unas 600 mil pesetas. Dicha cantidad es basculante, todo depende de la oferta a la baja del licitador.

—¿Qué le falta a S'Arracó y que Ud. en calidad de 1er. Tte. de Alcalde le pudiese dar?

—Vaya preguntita! ¿Qué le falta?

A S'Arracó le faltan muchas cosas. Lo más esencial le faltan 200 personas que se mantengan y vivan residenciadas permanentemente. Eso sí que sería maravilloso, extraordinario, indispensable. Los inmuebles siguen ocupados durante los fines de semana sin embargo, ésta no es su solución.

—¿Y a San Telmo?

—San Telmo es un trozo de litoral que crece a pasos agigantados. Es nuestro gran problema de cada día. Su crecimiento va unido o ensamblado a este mismo problema. Aguas fecales o residuales, depuradora, alcantarillado o «clavegueram», canalización y servicio de agua potable. Como ya he dicho, todo va unido en el mismo eslabón y que intentamos resolver.

—Concrétenos sobre la Depuradora, previsión de su coste, valor del terreno para su emplazamiento y fecha prevista, si es que la tenga, para su entrada en servicio.

—El proyecto está casi terminado y la previsión de su coste es de 98 millones ochocientos cuarenta mil cuatrocientas pesetas. El terreno para su emplazamiento ha sido ya adquirido por el Ayuntamiento por el montante de 4 millones de pesetas. En cuanto a su puesta en servicio debo constatarle que, los primeros pasos ya se han dado en firme. La adjudicación y realización de las obras no se logran en cuatro días.

—Cuándo se proyecte la cuantía global presupuestada: Depuradora, Alcantarillado, traída de aguas, entubaciones, etc. ¿Quién cargará con el «mochuelo»?

—Sin duda habrá aportaciones especiales por parte del Ayuntamiento y de la Conselleria de Sanidad. Es muy probable o se puede prever en este caso, se impongan contribuciones especiales.

—Sr. Alemany Bover, mis preguntas casi tocan a su fin. ¿Y la reforma del Dispensario o Centro Médico Sanitario de S'Arracó, será un hecho o vana palabrería?

—Puedo afirmarle que dicha reforma es ciertamente un hecho. El Ayuntamiento aprobó en pleno la susodicha reforma presupuestada en 2 millones novecientos mil pesetas conjuntamente con la Conselleria de Sanidad, previa licitación a la baja de las obras al mejor postor. Sólo falta su adjudicación y, éstas deberán ser entregadas antes del día 31 de diciembre del presente año



La «ciudad de los muertos». El cementerio de S'Arracó va a ser más que remodelado, ampliado, aumentándole un considerable número de sepulturas.

Una panorámica histórica cuya, vale todo un «Perú». Aquellos cipreses frente a la puerta de entrada bien fornidos, erguidos, apuntando al cielo. La guadaña de la muerte un día le segó su vida. Acción triste, lúgubre, patética, conmovedora.

—D. Mateo, hablemos de la expectativa que se espera de la Televisión en S'Arracó.

¿No tiene usted miedo de quedarse más sólo que don Leo Benhaker después de aquel partido con el Milán?

—En absoluto. Actualmente tenemos un poste o antena colectiva, deficiente. En su lugar se va a instalar un repetidor con entrada para el 1er. 2.º y 3er. canal o TV. catalana. La imagen que se recibirá del 1er. y 2.º canal ya está asegurada, será perfecta. Y, en cuanto al 3er. o TV3, su señal será reflectada del repetidor de Andraitx directamente a un poste transmisor colocado a la altura de Sa Creu, y, esta señal, será desviada al repetidor. Cabe la posibilidad de que algún día dado a las perturbaciones atmosféricas, la recepción de la imagen en la pantalla vaya acompañada de alguna interferencia. La cantidad presupuestada para cada uno de dichos canales es de 500 mil pesetas, es decir; la valoración a pagar por el repetidor será la de 1 millón quinientas mil pesetas.

El vecindario ha respondido maravillosamente a nuestra llamada. Contamos ya con 193 familias, las cuales han desembolsado 6 mil pesetas cada una. El Ayuntamiento por supuesto, también participará con una cantidad muy importante.

A S'Arracó según don Mateo, le falta un cupo de 200 personas para que todo vaya sobre ruedas.

Y, a San Telmo, le falta también un cupo de 200 personas para que todo vaya sobre ruedas.

Y, a San Telmo, le falta también un cupo de 200 personas censadas en el Municipio, para que la Cía. Telefónica rabaje de 250 mil a 15 mil pesetas por la instalación de cada uno de los teléfonos que se soliciten.

Gracias, muchas gracias don Mateo. Entrevistarle a Ud. para mí ha sido un placer.

JUAN VERDA



CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

* Après un séjour dans cette capitale, nos bons amis M. et Mme. Roger Garrigues sont de nouveau aux Balears, au rendez-vous de l'été.

AGEN



* Au cours de l'été dernier, nos amis M. et Mme. Gabriel Vich ont réuni toute leur grande famille pour une photo presque historique que nous avons le plaisir de publier avec un grand retard.

Heureusement, elle n'a rien perdu de son actualité.

ANGOULÊME

* M. et Mme. Raimond Alemany sont en vacances à San Telmo, petite «cala» qui

leur est très chère. Comme d'habitude, ils y recevront, au cours de l'été, de nombreux parents et amis.

CAVAILLON

* Nos amis, M. et Mme. Pierre Pieras, en compagnie de leurs enfants et petits enfants, profitent à San Telmo d'un temps magnifique que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

JOINVILLE LE PONT

* Nos amis, M. et Mme. Jean Alemany, sont de retour après un séjour de deux semaines auprès de leurs enfants, petits enfants, et nombreux amis.

MARSEILLE

* Notre ami M. Gabriel Ferragut, accompagné de sa femme et enfants, est de retour dans notre ville. Ils ont passé un mauvais moment du point de vue santé, mais, heureusement, les choses vont mieux maintenant.

NANCY

* Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de M. François Castañer, «Cadet» de toujours, le 26 janvier dernier. C'était un homme au grand cœur, très apprécié par tous; et il a laissé un grand vide derrière lui. «Paris Balears» offre à sa veuve, à sa famille, et à ses nombreux amis, ses condoléances sincères et tristes.

NANTES

* Une explosion de moteur à bord d'un chalutier espagnol en pêche dans le golfe de Gascogne a fait deux blessés dans l'équipage. Grièvement brûlées, les victimes ont été transférées, par un hélicoptère de la marine nationale française, dans le service spécialisé du Centre Hospitalier Universitaire de Nantes.

* Désireuse d'effectuer une démarche administrative, notre amie Suzanne Lacampagne a eu la surprise d'apprendre — et nous avec elle — que le vice-consulat d'Espagne en notre ville n'existait plus. Les ressortissants espagnols de notre Ouest Atlantique doivent désormais s'adresser au Consulat de Bordeaux ou à celui de Brest, décision aberrante, notamment en ce qui concerne ce dernier totalement décentralisé.

* Il n'y a plus de saisons dans notre région. Nous n'avons pratiquement pas eu d'hiver (hormis deux journées à deux degrés sous zéro) et le printemps se présentait comme un véritable été: 20 à 25 degrés de température, toilettes estivales, terrasses de cafés débordantes... Et puis, brutalement, tout s'est gâté. Entre le 1 et le 4 Avril, le thermomètre a fait une chute de plus de 20 degrés, cependant que la neige se manifestait à gros flocons. Et ce ne fut pas un banal poisson d'Avril...

M.F.G.

* M. et Mme. Maurice Camus sont de retour à Nantes pour un long séjour. Ils ont retrouvé avec joie leurs nombreux amis.

ROISY EN BRIE

* Valerie Lestum et une camarade ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs grands parents, M. et Mme. Jean Alemany.

Et déjà ils préparent les grandes vacances aux Balears.

ROUEN

* Nos bons amis M. et Mme. Jean Bauza étaient à San S'Arracó à l'occasion des fêtes de Pâques. Ils y ont fait un séjour agréable, et ont bénéficié d'un temps splendide.

SAINT NAZAIRE

* Nos chers amis M. et Mme. Marc Alemany étaient à San Telmo lors des fêtes de Pâques. Une petite «cala» qui leur est chère.

SAINT RAPHAEL

* Nos bons amis M. et Mme. Jacques Pujol, ainsi que leur fils et petite fille Jackie, sont de retour en notre ville, au terme d'un très agréable séjour à Majorque, qui les a laissés très satisfaits.

SALINS LES BAINS

* Notre ami José Colom, «Cadet» de longue date, est de retour de Majorque, où il a passé l'hiver dans la maison familiale.

Originaire de Deyá, José Colom est à la retraite depuis sept ans, et ne manque jamais à son rendez-vous d'hiver dans son petit et merveilleux village. Nous lui souhaitons un agréable retour à Salins les Bains où il compte de nombreux amis.

FRUITS ET LEGUMES

EXPÉDITION EXPORTATION

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* Se inició en nuestra villa, el turno de las primeras comuniones. Les mandamos nuestras felicitaciones a todos.

* La I Mostra de Teatre que se celebró en nuestra villa, fue un gran éxito en el transcurso de las 8 semanas que duró. El público andritxol llenó el nuevo Teatre Municipal en todas las actuaciones.

* En una cena a la que asistieron unas 300 personas, fue presentado el libro de nuestro buen amigo Gabriel Jofre, «25 años del C.D. Andraitx». La historia del fútbol local relatada en este libro a constituido un gran éxito.

* Junto a familiares y amigos celebraron sus 25 años matrimoniales los esposos Sebastián Doménech y Margarita Enseñat, en la pintoresca playa de Sant Telmo, a las numerosas felicitaciones recibidas, unimos cordialmente la nuestra.

* También celebraron sus bodas de plata matrimoniales, los esposos Pedro Jofre y Antonia Mandilego, así como Francisco Femenías y Antonio Calafat. A todos les mandamos nuestra enhorabuena.

* Se inició en nuestra comarca, la temporada estival, abriendo sus puertas numerosos hoteles, bares y restaurantes, que

dan trabajo a numerosos jóvenes andritxoles, deseamos que esta temporada sea fructífera para todos.

* Las fiestas de Sant Pere, este año serán organizadas por el Ayuntamiento, con la colaboración de entidades deportivas y culturales. Como novedad las fiestas volverán a la Plaza de España. En cuanto al programa, sigue siendo el habitual de cada año: carreras de joyas, exposición de pintura, carreras de motos, marathón, fútbol sala, etc... Los días de fiesta serán 5 y habrá tres verbenas en las que actuarán entre otros «El Regreso», «Los Malditos», «Orquestina de Algaida», «La Granja», «Coa Negra», «Música Nostra»... También habrá boleros, y 2 funciones de teatro. Abrirá las fiestas el grupo IGUANA con la obra «Nit de Foc» y cerrará éstas el grupo local «AGARA» con los sainetes «Una dama i un groser» y «En Llorenç mal casadis».

* Se celebró una romería en la Ermita de la Mare de Déu del Rosari de nuestra villa, que fue muy concurrida, comiendo en la explanada de ésta una suculenta paella; con un día espléndido que animó a las personas a acudir a dicha diada y celebrar un bonito día de ocio.

* Acaba de cumplir tres años de existencia, la revista local «N'ALI». Se celebraron tales efemérides con una suculenta cena. Reciban sus dirigentes y colaboradores nuestra cordial felicitación por estos tres años de información.

* También hay robos sacrílegos en nuestra villa: los amigos de lo ajeno, han visitado en dos ocasiones nuestra parroquia. En una se apoderaron de 100.000 Pts. y la otra sustrajeron la corona del Niño Jesús de la Virgen del Rosario de la Ermita, si bien ésta, el día antes de la romería, apareció dentro el viejo molino de la Ermita.

* Cuando salga a luz nuestro querido «PARIS-BALEARES», ya habrá sido inaugurado un local para la tercera edad, ubicado junto al Teatre Municipal de la C/. Doctor Gaspar Pujol, dotado con moderno mobiliario y tres pistas de petanca para el ocio de nuestros mayores.

* Las excursiones que lleva a cabo la Parroquia de Andraitx, vienen resultando un gran éxito, siendo en todas varios los autocares que se desplazan a visitar los pueblos de Mallorca. Vaya nuestra felicitación para sus organizadores.

* Las gentes que viven en la calle La Fuente, están algo molestas con el Ayuntamiento, por no tener rotulación dicha calle, lo que es un handicap para las gentes que los visitan. Y si esto fuera poco resulta que en la urbanización de Son Mas, existe la calle «Carrer de Sa Font»; y es que el Ayuntamiento no se entera de nada.

* Han sido convocados por el Ayuntamiento de Andraitx los premios «Andraitx-89» Baltasar Porcel (Prosa Narrativa), dotado con 125.000 pts. y ánfora de barro; Joan Ensenyat (Historia), dotado con 100.000 Pts. y ánfora de barro; D. Pere Ferrer (Ensayo - tema libre - divulgación), dotado con 100.000 pts.; Antonio Calafell (Periodismo) dotado con 75.000 pts.; y Jaume Roca (Costumbrismo local) dotado con 50.000 pts. Los premios serán entregados en la «II Fiesta d'agermanor andritxola» en la cual se harán entrega de la «Flor d'or d'ametller», «Flor d'argent d'ametller» y ánfora de barro a aquellas entidades o personas que más se hayan distinguido durante el año, en el marco de una fiesta literaria musical. Para más información los interesados deben dirigirse al negociado de Cultura de nuestro Ayuntamiento.

* Al quedar desplazado del trazado del proyecto de la carretera de circulación de Paguera, el Ayuntamiento de Andraitx, se opuso a dicho proyecto.

DANIEL

ESTELLENCES

* «SE CUINA DE CA'N MANUEL». Un d'es que assistien a escaufar-se dins sa cuina de Ca'n Manuel, era en Jaume d'es Tions, agricultor molt espavilat, degut a que desde que era nin de nou anys, treballava en persones majors dels quals va rebre moltes ingratituds que arribà a par-

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23

ANDRAITX (MALLORCA)



lar es llatí. Per tal causa, a nes seus seixanta i pico d'anys, ja era una «rata» que los veia venir desde enfora. Pero en bondad no li guanyava ningú. Sabia lletgir i escriure lo que ses monjes li havien ensenyat abans de complir es nou anys, pero ben aprofitats y perfeccionats.

Un germà seu, Miquel, estava de mestre d'escola d'un poble de Mallorca i sempre varen tenir bones relacions.

Aquest vespre, escaufant-se en so «Ple-no» de assistents a «sa cuina», quant li toca es «turno», i venia bé a sa conversació; contà lo següent:

Cada carta que me escrivia es meu germà Miquel, després de sa seva firma, me notava es número de haches, punts, comes i demés faltes que havia trobat a nes meu escrit.

Un dia que jo estava empipat de tantes lliçons, li escric una «misiva» sense

posar-hi cap signe ortogràfic i després de sa firma, pos un rosari de una vintena de punts, comes, asentos... i lo següent.

T'envi tot es material apart, perquè los col·loquis a ont te venguí en ganes i, es que te sobren, los te pots posar a n'es puestos de davant i darrera, que sé cert que ti estaran bé.

En Miquel no m'ha tornat escriure res que tractàs de punts i comes i crec que pegà una bona penxada de rabi.

* **AYUNTAMIENTO:** Las proyectadas obras públicas del Ayuntamiento, se han ya iniciado con la construcción del algibe para completar y asegurar la normalización del servicio público de aguas, para el presente y futuro de la población; y los muros de contención de la ampliación del campo de fútbol y servicios anexos, con plena actividad.

Para la «Asociación de Vecinos» propietarios de las fincas de «Sa Noguera», se están ultimando los trámites oficiales para la construcción de la nueva carretera, indispensable a las debidas necesidades de las huertas y viviendas del barrio.

* Después de sufrir una accidental dolencia, debido a la cual tuvo que ser internada en la Clínica de «Son Dureta» donde se le prestaron los remedios adecuados a su caso, falleció y fue trasladada a esta

villa para su eterno descanso, Esperanza Bernal Bestard.

A su llegada a esta Villa así como a las exequias que seguidamente se realizaron, constituyeron una unánime manifestación de condolencia, con la asistencia del vecindario y de una numerosa participación de su villa natal y amistades; atenciones muy merecidas debido a su carácter benigno y atento, que se captó el aprecio y consideración por cuantos la trataron en vida y la conocieron.

Descanse en Paz.

A su esposo, Pablo Comas Bosch; a su hija María Comas Bernal; a su hijo político Mateo Riera Palmer; a su nieto Mateo Riera Comas. Reciban nuestra más sentida condolencia.

M.V.R.

Palma 15 de Mayo de 1989.

PUERTO ANDRAITX

PREMIO

* Un joven residente del Puerto se convirtió en el subcampeón del XI Campeonato de Culturismo de las Baleares que se celebró el día 16 de abril en el Auditorium de Palma, Bartolomé Vera Santana lleva practicando este deporte desde hace tan solo un año y ocho meses pero ya tenía un cuerpo atlético por haber practicado antes el piragüismo.



Ultimo avance técnico
de la televisión color

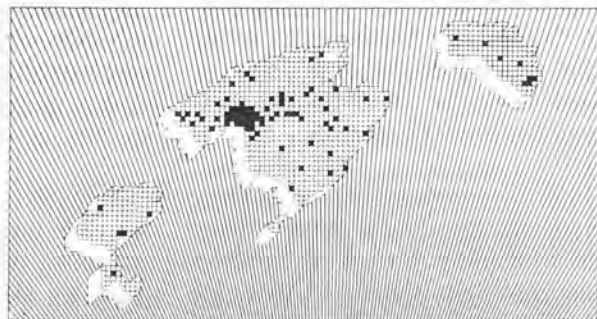


Car. Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 1055 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y créditos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRVESE AUTOMÁTICAMENTE



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"

Hablando con Tolo, lo primero que quería recabar era que sus progresos en este deporte los debe en gran parte a su esposa la cual le animó desde el principio.

«Me ayudó moralmente y también en la práctica porque el culturista en época de volumen debe de realizar un mínimo de cuatro comidas diarias bien distribuidas y hasta seis en época de competición, y ella las proporcionó sin ningún tipo de pega.

Se podría decir que siempre hay alguien detrás de un gran hombre o mujer, que sufre o apoya desde el anonimato.

Tolo cree que éste es un deporte con futuro. De hecho trabaja en ello como monitor en el Shin-lay gimnasio de Santa Ponsa. Es su gran deseo poder seguir con este deporte y vivir de ello. De hecho le gustaría abrir un gimnasio en el Puerto pero esto necesitaría un capital que no tiene. Espera encontrar un socio o quizás ayuda del Ayuntamiento, ya que no hay nada aquí para la juventud.

Preguntado si le costó mucho quedar en 2.º lugar en el campeonato de Baleares dijo que tenía que prepararse durante todo un año y poner todo su empeño. La vida de un culturista tiene que ser muy metódica y al contrario que en otros deportes hay que tener cuidado especial con la «imagen».

El culturismo en lo que a competiciones se refiere consiste en mostrar mediante poses obligatorios y libres la musculatura del cuerpo delante de un jurado especializado. Ellos consideran la definición, tamaño general y simetría.

En un gimnasio, consiste en trabajar cada grupo muscular por separado con una serie de ejercicios conocidos. La edad ideal para comenzar este deporte es entre los 16 y 17 sin cargar demasiado peso sobre la columna o sino se frenaría el crecimiento.

«Es esencial tener consejo médico referente a la nutrición ya que se suele necesitar suplementos alimenticios y minerales en forma de pastillas».

Hay cinco categorías —pluma, ligero, medio, pesado ligero y pesado, y para masculino y femenino, Tolo participó en la sección de ligeros pero tuvo que trabajar mucho para bajar su peso. La pró-

xima vez seguramente estará en los pesado-ligeros.

Solamente participó una chica, Daniele, en el campeonato y tuvo que conformarse con hacer una espléndida exhibición deleitando así a los espectadores.

Enhorabuena Tolo!

CONFIRMACIONES

* El Puerto vio la confirmación de 46 jóvenes el día 2 de abril oficiado por el Obispo Moncades de Solsona. El Obispo Moncades es natural de Muro e iba a estar en Mallorca durante las fiestas patronales de aquel pueblo y además iba a celebrar la confirmación del hijo de un amigo suyo, del Puerto, Jaime Cloquell, que había bautizado en su día. Así, ya que el obispo Teodoro Ubeda no iba a venir al Puerto por estar realizando visitas pastorales por la isla, nuestro párroco Padre Tomeu Bosch quiso aprovechar la oportunidad, sin menospreciar los poderes del obispo que hubiera sido delegado en el Párroco Episcopal, que también estuvo presente.



La iglesia estaba repleto con amigos y familiares de los 46 jóvenes con sus correspondientes padrinos. Después de la ceremonia, se celebró una fiesta comunal delante de la iglesia.

TEATRO: O.R.P.A. y VORAMAR

* Después de muchos años de falta de actividad teatral en el Puerto, se ha formado un grupo dramático con el nombre de Voramar, el cual ha empezado con la difícil labor de acondicionar el teatro

ORPA. Sin querer echar las culpas a nadie, el teatro está en pésimas condiciones de abandono y vandalismo y no quedan ni decorado, sillas ni instalación eléctrica. El Puerto necesita un lugar de reunión y por esto, se ha formado una junta gestora formada por miembros de Voramar, la Asociación de Vecinos y Fundadores Pioneros del O.R.P.A. (Obras recreativas Puerto Andraitx) en vistas de buscar fondos y ayuda para volver a utilizar el teatro, sea para comedias, reuniones, salas de un Club de la Vejez o lo que se pueda organizar. Se planteó la posibilidad de organizar cenas benéficas en restaurantes del contorno y el primero se celebró en el Restaurante Miramar.

MOSTRA DE CUINA

* Cabe destacar los dos restaurantes de nuestro pueblo que participó en la Muestra de Cuina Mallorquina en el Borne de Palma. Esta fue la cuarta participación para el Miramar que ofrecía un postre de pudín de manzana con natillas. Este año es la primera vez que los restaurantes y no los pasteleros suministran los postres. El Rieral ofrecía calamares rellenos de marisco, siendo ésta su primera actuación en la muestra.

S'ARRACO

* La Trapa no estuvo nunca, no está, y esperamos que no será nunca embargada por tribunal alguno. Esta pequeña joya de la Costa mallorquina ha sido una gran tentación para los urbanistas, en todo momento. El G.O.B. la compró, precisamente, para que no pudiera ser urbanizada. Ha habido muchas dificultades, pero, gracias a Dios, el proyecto sigue adelante.

* Saludamos a nuestro amigo Antonio Bauzá, quien estuvo en este pueblo durante las fiestas de Pascua, con su madre e hijos. Sabemos que prepara otro viaje para el próximo verano.

* Retour de Paris, M. et Mme. Roger Garrigues et leurs fils, sont de nouveau parmi nous. Ils sont toujours fidèles à Majorque en été.

* Nous attendons l'arrivée imminente de notre chère amie Jeanne Marie Alemany (née Albert) qui fêtera, le 19 juillet prochain, ses 92 ans. Née à S'Arracó, à la fin du siècle passé, elle n'y compte que des amis. De Villeparisis, elle a chargé «Paris Baleares» de saluer en son nom tous les habitants du village. Ce que nous faisons avec le plus grand plaisir.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

PARIS-BALEARES



* El pasado día 4 de marzo y en la parroquial iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, se unieron en el indisoluble lazo del sacramento del Matrimonio entre los jóvenes don Gaspar Alemany Pujol, d'és Carrer Nou, y la Srta. María Amengual Perpiñá, Verda, de manos del Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, el cual celebró su Misa de Velaciones.

El altar mayor había sido provisto para este acontecimiento de bonitas y hermosas flores naturales y de igual manera el presbiterio asemejaba un frondoso y bien cuidado jardín, además de la fulgurante y blanca iluminación, enfocada a sus retablos y hornacina, lugar donde preside el Santo Titular parroquial.

Los novios hicieron su entrada al sagrado recinto a los acordes de la trompetería del órgano, interpretando la Marcha nupcial de Mendelssohn. Seguidamente dio comienzo al ceremonial y celebración de la santa Misa cuya, fue magníficamente interpretada por la masa Coral Parroquial, dirigida por el profesor Sr. Meyer. Intra-Misam, el tenor don Pedro Fuente quiso sumarse a la felicidad de los matrimonios, dedicándoles magistralmente una Ave María y una Plegaria, preciosas en su ejecución.

El celebrante Rvdo. Enseñat, en una elocuente plática muy bien resumida quiso alertarles y significarles para con sus rigurosos deberes y obligaciones a tener presentes a partir de esta unión matrimonial. «Jesús no sólo santificó el Matrimonio añadiéndole la gracia, si que también lo reformó reivindicándole dos propiedades: la unidad y la indisolubilidad».

Testificaron por parte del novio, don Gaspar Pujol, Rodella; don Antonio Alemany Pujol; don Juan Amengual Perpiñá; don José Antonio Pons Juan; y, por parte de la novia, doña Margarita Ferrá Barceló; doña Margarita Alemany Pujol; doña Antonia Perpiñá Bibiloni; doña Jero Fuentes Sastre y doña Margarita Barceló Perpiñá.

Finalizado el acto matrimonial los desposados unidos del brazo, elegantemente vestidos, ella con un precioso vestido de raso y tul adornando su pelo con una diadema, mientras que él iba trajeado de calle y tocado de corbata, salieron al frontispicio de la iglesia o plaza de la misma donde fueron aclamados, vitoreados y agasajados cariñosamente entre una lluvia de arroz como símbolo de una eterna felicidad.

Varios centenares de invitados se acomodaron en vehículos preparados a tal efecto, emprendiendo camino al restaurante «Portixol» de Palma, lugar donde les fue servida una suculenta comida cuyos invitados comensales, agradecieron profundamente.

Los desposados salieron por vía aérea para la capital de España y su provincia donde se propusieron pasar su luna de miel.

Inacabables dichas de felicidad les deseamos de corazón en su nuevo estado. Felicitaciones sinceras también para sus padres Sres. Alemany-Pujol y Amengual-Perpiñá, sin olvidar a los abuelos y familiares todos.

Enhorabuena.

* Procedentes de Saint Raphaël, Francia, como suelen frecuentar, aquí casi todos los años, tuvimos el gusto de saludar a don Jaime Pujol, Jaumoia, y a su distinguida esposa doña Francisca Vich, Curta, a los cuales les acompañaron algunos de sus hijos en el viaje, aprovechando los más jóvenes el recorrer y conocer las curiosidades que entraña nuestra isla, regresando en cuestión de semanas a sus lugares de procedencia.

Por lo que respecta a don Jaime y doña Francisca, ellos se desviven interesados por las cosas de su tierra que un día les vio nacer. Sus estancias entre nosotros se limitan a meses y gozando en su plenitud del bienestar que ahora, a sus añitos, les brinda la «retraite», se muestran encantados y con la esperanza de que el próximo año, tal vez, decididamente vengan a convivir aquí con nosotros. D. Jaime y doña Francisca, siempre dibujada sus sonrisas en los labios, alegres, contentos y felices, nos alargan la mano

en su despedida, refrendada por el abrazo sellado por un beso, ósculo que mantendremos en su recuerdo hasta el próximo año si Dios lo quiere.

Feliz estancia entre nosotros y buen viaje lleven.

* El pasado día 23 de abril recibió las aguas bautismales de manos del Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, el hijo de los señores don Antonio Cuart, capitán de la Marina Mercante, y de su distinguida esposa Mme. Cathérine Curtó, a cuyo infante en el baptisterio el bautizante le impuso por nombre Juan. Fueron sus padrinos don Bartolomé Curtó Alemany, de Son Nadal, y doña Malén Castell Fito.

Finalizada la ceremonia religiosa los papás, bautizado, padrinos, familiares e invitados, se trasladaron a la Heladería Ca Na Tema, Andraitx, donde se les sirvió un exquisito refrigerio.

A sus papás, padrinos, abuelos, tíos y familiaestodos, reciban nuestra entrañable y efusiva enhorabuena.

* La Sociedad de Cazadores o grupo de caza del valle arraconense denominado Pla de Sa Pineta, celebró una cena de compañerismo cuya, tuvo lugar el pasado día 29 de abril en el restaurante Thé-Bar de San Telmo. Una cena muy animada en la que asistieron la mayoría de sus afiliados. Anualmente dicha comilona sirve a la vez de punto de reunión y a manera de Junta General donde se debaten, exponen, clarifican y se unen ideas con el fin de obtener una perfecta viabilidad en su desarrollo económico y permanencia de la misma en cuestiones de caza. Ya sentados en torno a la mesa y siguiendo el orden del día ni en el capítulo de ruegos y preguntas, no hubo absolutamente nada que alegar, dirimir o algo por resolver. La cena se desarrolló en perfecta camaradería toda vez que el apetito más que devorador se hacía sentir. A la hora de los postres tampoco hubo quien se levantara para pronunciar la consabida arenga u oratoria y arrancar por lo menos de aquellos contertulios, unos cariñosos aplausos.

D. Bartolomé Vich, Viguet, en su calidad de presidente aportó los libros que

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

reflejan las situaciones o Estados de Cuentas de la Sociedad sin que por ello tampoco nadie se inmutara.

Es de todas maneras un caso sorprendente y merecedor de un gran aplauso. Actualmente, no sólo los libros contables de las sociedades deportivas, recreativas, etc., incluso los de las Comunidades de Propietarios por no citar a otras, el pasivo suele ser casi siempre mucho más alarmante y preocupante que el activo y, por supuesto, cuando aquél arroje una respetable cantidad seguida de ceros.

En definitiva, la Sociedad de Cazadores del Pla de Sa Pineta tiene que disponer de una admirable y diligente administración y de un bien documentado Secretario-Tesorero. El apetito y sus opíparas cenas son muestra fehaciente de que sus afiliados en ella «enrolados» navegan arrumbados a un puerto seguro.

* Omitimos involuntariamente en el pasado número de la delicada intervención quirúrgica a que fue sometido en la clínica Rotger, de Palma, nuestro buen amigo y recordado por todos los arraconenses el Dr. D. Guillermo Colomar.

¿Quién no recuerda de sus servicios prestados y recibidos del «ángel de los enfermos»?

Nos recuerda sus primeros «pinitos» siendo ya médico hace ya más de 50 años, vestido con ropa color caqui y luciendo en su brazo un brazalete de la «Cruz Roja» en pie de guerra y de marcha con sus soldados.

Durante este medio siglo ¿Cuántos enfermos habrá asistido? Unos de asistencia ambulatoria, otros provistos de historias clínicas y, a otros, su ciencia médica nada pudo contra la voluntad de Dios y salvarles de una muerte segura.

Lo del «ángel de los enfermos», posiblemente tenga su gracia. Desde S'Arracó al Puerto de Andraitx se le cursaba una llamada urgente por teléfono y desde aquel mismo momento a los 9 minutos del reloj, D. Guillermo asistía al enfermo.

El Dr. Colomar desde hace bastante tiempo va recuperándose progresivamente y sus paseos se van sucediendo día a día o si se prefiere por las tardes.

Le deseamos una pronta y total recuperación.

* En el momento de salir a la luz París Baleares, posiblemente ya se encuentren entre nosotros, los apreciados consortes don Guillermo Palmer, Rosa, y su amable señora doña Teresina Martí. En Barcelona se habrán pasado un invierno lluvioso, mientras que en la «casona del buen retiro» de Ca Na Rosa, se encontrarán su cisterna con el mismo nivel de agua que la dejaron el día que hicieron las maletas, camino de la Ciudad Condal.

Nadie piense que este encantador ma-

trimonio se haya quedado estático e inmovible en su vivienda del Paseo del Borne, en Barcelona. Por decirlo de alguna manera se nos ha soplado el duendecillo sobre sus excursiones o correrías por las ciudades de Tarragona cerca del Vendrell, Santa Oliva y con derecho a visitar sus grandes cuevas, sus depósitos de agua buenísima que no tenemos en Palma. Se suministran a pueblos distantes como Sitges-Vilanova. Aquello es un espectáculo nunca visto. Es un Océano... No todo tiene que ser «excursionar» y de la manduca qué? Y como «grand succès» a pesar de que don Guillermo haya sido un «grand chef» de cocina, ahí está el «Xató de Vilanova» don Guillermo, una especialidad que de bien seguro a ustedes se les habrá quitado el hipo. Vaya, vaya feliz pareja!

A don Guillermo se le habrá caído la «baba», también a sus papás y a nosotros mismos al haber sabido llevar a sus nietos a la «rampa del despegue» publicando en París Baleares sus primeros ensayos periodísticos. Juan a sus 15 años de edad, publicó «Estada a Venecia» y, Marcos a sus 12 años, publicó «Quan el sol es posa». Los dos en un correctísimo catalán, valiéndole al último el 1er. premio de su colegio.

París Baleares les admira, se enorgullece y siente vivos deseos de poder contar con la colaboración en sus columnas de estos aplicadísimos alumnos, valientes, inteligentes y aureolados ya por la gloria y fama del aprecio, honor y pundonor, sin temor a que se les vea el «plumero».

Ojalá pudiéramos aplicar estos mismos adjetivos a los niños escolares arraconenses comprendidos en sus mismas edades. París Baleares dispone de todas sus páginas a la entera disposición de dichos alumnos sin desmerecer a ninguno en absoluto.

A pesar de habernos desviado de la «gacetilla» dedicada a don Guillermo y distinguida señora doña Teresina, volvemos a reencontrarnos, agradeciéndoles el laborioso afán y desvelo puesto de manifiesto por los abuelos. Feliz estancia les deseamos entre nosotros.

* El pasado día 14 de mayo tuvimos el gusto de saludar a don Antonio Bauzá Alemany, Diner, en el restaurante Tygi's de San Telmo. En su amplia terraza y sentados a una mesa frente a una paella a la valenciana con muy «buena pinta», le acompañaban su padre don Gabriel, hermana doña Sebastiana y sobrinos de aquél.

D. Antonio, un buen amigo nuestro, actualmente funcionario en el Consulado General de España en Düseldorf, Alemania, llegó en solitario y con el propósito de pasarse el fin de semana y saludar a sus padres, hermanos y sobrinos. D.

Antonio habrá preparado la próxima estancia veraniega que se propondrá pasársela cerca del mar y apartado de los protocolos consulares, acompañado de su señora esposa e hijos.

Feliz estancia aquí y venturoso regreso.

* Atención al dato: El pasado jueves día 11 de mayo nuestro simpático colaborador y «glosador», don Guillermo Barceló de Son Benet, soltó un macho cabrío, un «boc» de grandes dimensiones y poblada barbilla de luenga barba de «chivo», con una cornamenta o «banyam» de los que imponen respeto. Pues sí, este ejemplar astado fue trasladado y soltado sobre el islote Pantaleu, cuyo, se las verá negras para buscarse y encontrar suficiente manduca para sostenerse.

El islote es de buenas proporciones en cuanto a su extensión, más que un pedregal es todo un formato de la misma piedra, algunos barrancos y, por supuesto, carece de poca tierra para que germine en ella la hierba, el heno y plantas. Unos 5 años ha que los bañistas y turistas le prendieron fuego, arrasándole. Retornaron los lentiscos, henos, rebrotando los abrojos o espinos, etc. Todo es salobre.

El animal clama angustiosamente con sus balidos. Los extranjeros ya comenzaron a abastecerle y aprovisionarle de buena comida e incluso de agua potable. Su propietario don Guillermo, se dice, que siente y sufre la soledad o cautividad del cornúpeta animal, por lo cual, él conmi-serándose indulgentemente de aquel angustioso balar repito, le volverá a reinstaurar o recobrar la alegría, ansiedad, anhelo, añoranza al solitario chivo, remitiéndole la compañía de dos cabras jóvenes.

Los extranjeros, bañistas, dotados de tiernos y endebles corazones, se encargarán de la supervivencia de este «rebaño» el cual no atosigará el actual estado de ánimo que por los animales padece don Guillermo.

El pasado día 3 de mayo entre la vecindad arraconense corrió como reguero de pólvora la luctuosa noticia de la muerte acaecida por un supuesto suicidio del joven don Pedro Garau Bestard, más conocido por en Pedro es Ros, a la edad de 26 años.

Según impresiones oficiosas recogidas de las amistades con quiél él trataba, parece ser que, desde hacía algún tiempo, venía padeciendo diversas alteraciones en su estado de ánimo ocasionándole incluso agudas depresiones nerviosas cuyas, se le manifestaban con el trato entre sus compañeros. En los medios de comunicación se difundió de que él había mantenido relaciones amorosas con una señorita y, al verse éstas truncadas, posiblemente le afectara aún más por lo

cual se supone de que dicha enfermedad en lugar de remitir le aumentara la tensión de su causa efecto.

D. Pedro era natural de Palma y vivía con sus padres en un inmueble construido en el extrarradio d'es Serral de'n Bolei, S'Arracó, y una tarde trasladóse con su padre en coche hasta el lugar denominado Es Racó de Sa Galera, en cuyo montículo se quedó aparcado el utilitario emprendiendo los dos a pie por un sendero camino de la Torre de Cala Embaset donde él tenía previsto la contemplación o magnificencia del bello ocaso o puesta de sol. El Sr. Garau, su padre, se fue alejando de él camino hacia el coche y, al constatar la tardanza de su hijo en su regreso, decidió en volver a la búsqueda de su hijo Pedro, resultando sus angustiosas llamadas totalmente infruc-

tuosas, intuyendo la posibilidad de que se hubiese despeñado por el acantilado rocoso allí existente a una altura superior a los 100 metros.

Requeridas las fuerzas de la Guardia Civil comenzaron sus pesquisas y entre aquellas impracticables rocas se encontraron con el cuerpo inerte del malogrado Pedro. Rápidamente acudieron las fuerzas de salvamento y socorro de la Cruz Roja siendo trasladado en camilla a la balsa y por mar posteriormente fue desembarcado en el espigón de Na Caragola. Una vez reconocido por el médico certificó su defunción y el juez de Andraitx Sr. Soteras, ordenó el levantamiento y traslado del cadáver al depósito del Servicio Anatómico Forense del cementerio de Palma, a la espera de serle practicada la autopsia.

Toda la vecindad del valle totalmente

consternada acudió sin excepción al funeral en memoria por el eterno descanso de su alma celebrado el día 6 de mayo en la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, oficiado por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, cuyas naves central y laterales fueron insuficientes para dar cabida a los feligreses, amigos, amistades y conciudadanos llegados expresamente de la ciudad de Palma. Finalizado el Sacrificio de la Cruz los asistentes afligidos por el sentimiento y la pérdida del joven Pedro, pasaron a testimoniar con su péssimo uniéndose al desconuelo de sus padres Sres. Garau-Bestard, hermanos y familiares todos. También nosotros desde estas columnas les expresamos nuestras afectivas y sinceras condolencias.

Descanse el joven Pedro en la paz del Señor eternamente.

J. VERDA

EL GRAN LLIBRE

El gran llibre de la vida
cada dia marcarà
i en tinta escriurà,
i omplirà cada tira.

Ja n'hi ha molt de pes
pesa damunt la consciència
i voldriem esborrar
amb molta d'intel·ligència.

Amb la mà del capellà
aigua de pica sagrada
res de res esborrarà,
el llibre hauràs d'entregar
a les Corts sense teulada.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

AQUELLOS ESCLAVOS DE LUISIANA

Ya sonó el Banjo
de la melancolía...
allí,
donde negros al Sol
recogen algodón,
durante el día.

Animan su faenar
con místicas canciones,
cual si fuesen de ritual;
sus oraciones.

Al fin de la jornada
la argolla de sus pies
muerde y agrieta...
Soldada a fuertes eslabones
que el esbirro vigila...
y siempre aprieta.

Los amos y señores
... de los negros...
se sienten dadivosos
... Están de Fiesta...
y les visten a todos,
de blanco inmaculado...
¡¡... están hermosos...!!

Quieren que adornen
sus palacios y jardines,
aquellos negros musculados...
¡¡Como si fuesen Angelitos negros
o Querubines...!!

Hoy se siente misántropo
locuaz y generoso...
el ruín negro;
y ofrece, tres peniques
... de regalo...
a cada obrero.

Manda el señor
que en toda la jornada
estén contentos
... Y se escuchan canciones...
sin quejas ni lamentos.

Vaciarán dos barriles
de aquel Ron de jamaica,
... la pobre gente...
Para que arda la sangre
brillen canciones...
y enturbien su mente.

Un negro que creyose
por momentos liberado,
—cuando aflojaron sus grilletos
en la Fiesta...
quedóse luego triste,
y engañado.

Pero llegan del Norte
unos aires...
que insuflan esperanza
para estos hombres...
... Y el MISSISSIPI
que está a su vera...
corre y avanza.

Por doquier se producen
ejemplos Espartanos
que toman realidad;
y hacen historia.

Y pronto un LINCOLN
aboliendo esclavitud...
se llena en sacrificio
de merecida gloria.

JARQUE

INSTITUT DE BEAUTE

TANAGRA

Méthode d'épilation
jetable-basse température
alliant
hygiène à perfection

Soins du corps et du visage

Cabines individuelles

C/. Tous y Maroto, 5 PALMA
Face Correos — Tél.: 71 68 87



LA COVA ARTIFICIAL DE SON CAULELLES

Aquesta cova d'enterrament, amb forma de naveta invertida, correspon al tipus de tomba mediterrània, tan característic a l'època pretalaiòtica mallorquina. Es situaria, per tant, en una datació inclosa entre el 2000 i el 1.300 a.J.C., segons cronologia de Guillem Rosselló Bordoy. Està situada en terrenys, avui ja parcel·lats, de l'antiga possessió de Son Caulelles, just darrera el camp de futbol municipal, entre Pòrtol i Sa Cabaneta.

El seu descobriment està a cavall entre els darrers anys del segle passat i els primers de l'actual. Hom explica que volent aprofitar el clot que deixava una figuera morta es trobaren amb l'entrada. El seu primer visitant científic degué esser Vicenç Furió, el qual no constatà cap tipus de troballa material. Més en avant, el 1926, W. J. Hemp l'estudià amb més profunditat i donà a conèixer els resultats en un estudi publicat a la revista «Archeologia».

Durant molts d'anys, l'entrada estigué protegida per una porteta que s'arribà a deteriorar amb el pas del temps. Això provocà que la incultura de la gent en fes lloc de deixalles, arribant a omplir-la de brutor. Fa uns anys, el Grup d'Espai Focs i Olles de Pòrtol, avui ja desaparegut, aconseguí l'assessorament del Museu de Mallorca per a la seva neteja i per a l'adecentament dels voltants. Durant l'operació a l'exterior es trobaren fragments de ceràmica talaiòtica, cosa que avala el seu ús en època posterior a la de la construcció. Recentment —després d'una nova etapa de brutor i total abandó, denunciada repetidament a través de la revista Pòrtula— sembla que l'Ajuntament s'ha decidit a protegir-la i a conservar-la. S'ha arribat a un acord amb l'actual propietari, Joan Font, sobre aquesta qüestió i ja ha vingut un tècnic de Belles Arts per supervisar la tasca de neteja duita a terme per la brigada municipal. La neteja, de moment, està feta. Ara manca la segona part: la protecció. S'ha parlat d'una possible col·laboració amb l'Escola de Margers per tal d'enrevoltar-la d'una paret seca de baixes dimensions i col·locar-hi reixeta a la part superior. Potser serà una solució; mentrestant, encara no hi ha cap element que la defensi de possibles —i repetides— mostres d'insensibilitat i de desconexió històrica i cultural.

Aquesta cova, catalogada com a «02.C.0766» a l'«Inventari de los monumentos megalíticos i restos prehistóricos i protohistóricos de Balears es pot considerar com el millor monument del nostre terme, a part d'esser el més antic. Tant arquitectònicament com artística resulta perfecta. Tenint en compte els desbarats que s'han arribat a fer en el nostre municipi en matèria urbanística i ambiental és necessari reivindicar el seu valor i prendre consciència de la seva importància ara que encara hi som a temps. Demà, per desgràcia, pot essermassa tard.

BIEL MASSOT I MUNTANER

EL FUEGO DEL AMOR

Fue por una respuesta
que yo te dí sin pensar,
y más tarde me di cuenta
de que te había hecho llorar.

Tus ojos como claveles
dos lágrimas desprendieron,
y fueron dos alfileres
que el corazón me hirieron.

Cuando tu me estás hablando,
y me tratas con cariño,
mi corazón se hace blando
como si aún fuera niño.

Un collar hecho de estrellas
yo quisiera regalarte;
tu ser la luna más bella,
y yo poder adorarte.

Tus labios color cereza,
tu pelo color de trigo,
voy a perderla cabeza
si no te casas conmigo.

Tu pelo junto a mi frente
tus labios junto a los míos
por tí desafío a la muerte
y cambio el cauce de los ríos.

Como lava de un volcán
que abrasa por donde pasa,
abrasa mi corazón
cuando pasa por tu casa.

Para mi sed, tu eres agua,
eres fuego y tengo frío,
éres sangre y yo soy vena,
eres aire y yo respiro.

ANGEL GARCIA



T G V



La presse française vient seulement de révéler qu'au mois de Décembre 1988 la RENFE a signé avec la Société française Alstom, spécialisée dans la construction de véhicules ferroviaires, un contrat d'achat de 24 rames de Train à Grande Vitesse pour un montant de 2.700 millions de francs, soit 54.000 millions de pesetas.

S.O.S. DROGUE

Maintenant que la drogue est devenue le principal fléau de la société majorquine, nombreux sont ceux qui se demandent comment il est possible qu'elle fasse chaque jour de nouveaux et nombreux adeptes; alors que tout le monde sait les dangers et les maux qu'elle entraîne. Quel est le motif qui amène un jeune à la drogue? Pour répondre à cette question, nous avons extrait de la «Memoria 1988» du «Projecte Home» le tableau ci-dessous:

	Nº respuestas	%
Curiosidad	72	45
Presión de grupo	17	10'6
Problemas personales	19	11'8
Transgresión de la norma	20	12'5
Prescripción médica	0	0
Influido por su pareja	6	3'75
Durante el servicio militar	1	0'6
Para ser sociable	23	14'3
Otros	2	1'25
Total respuestas	160	Sobre 90 pers.

Comme on peut le constater, la curiosité est la principale raison pour faire le saut mortel vers la drogue et l'enfer. Triste curiosité. Et, comme complément de ces deux tableaux, nous pouvons puiser à la même source le suivant qui indique de quel «milieu» est venue la première occasion et donc la première dose:

	Nº	%
Círculo de amigos	71	56'8
Familia	3	2'4
Conocimiento casual	4	3'2
A través de un médico, psiquiatra, psicólogo, A.T.S.	2	1'5
Propia iniciativa	35	28
Su pareja	10	8
Otros	0	0
Total respuestas	125	

Une chose est plus qu'évidente: ce sont les «amis» qui sont les grands coupables. Les faux amis qui vous incitent à entrer dans leur cercle, à partager leurs «voyages». Il faut bien s'amuser que diable! Ils utilisent souvent cet argument trompeur: «La drogue, on en sort quand on veut, avec, tout simplement, un peu de volonté!»

Et c'est le commencement de la fin.



Carta sin fecha

AGUA

Estaban agradecidos

Haciendo Km. por la carretera, llegamos a Fraga, años atrás su nombre era notorio por los bonísimos y bien cuidados higos blancos.

Y sus mujeres que llevaban las faldas cortas y con mucho vuelo (nadie sabía ni pensaba con las mini-faldas).

Pasaron los años y aquellas hogueras, se han vuelto melocotoneros de gran calidad y abundante cantidad.

Las mujeres ya van con vestidos de actualidad, propias de las grandes poblaciones, y muchas con pantalones tejanos, la moda está allí.

Camino a Zaragoza, gran cantidad de terrenos con tierra negruzca, por eso lo llaman «Los Monegros».

Según opinión de sus agricultores la mejor tierra para la siembra de trigo, y que siembran la mitad de sus tierras cada año.

Pueblos y más pueblos en la carretera Candanos-Monegrillo-Bujaroz, con sus grandes balsas de agua de gran alivio en aquellas latitudes pues dicho elemento abunda muy poco por allí.

La Cartuja, y por fin las torres del Pilar.

Mi pluma tiene sus limitaciones y no puede describir, lo que ven mis ojos, el gran fervor religioso, que reina en todo Aragón, todas las idas y vueltas de los viandantes se funden en el Pilar.

Muy cerca está la Seo, de gran belleza y respeto, la miran y remiran como una bella dama, hay menos gente pero más seriedad.

Pasamos a Calatayud, con el ánimo de ver el Monasterio de Piedra, lugar de gran belleza, son cuadros sacados de exposiciones y puestos al natural allí por la misma Naturaleza.

Mientras almorzamos, en una mesa cercana, varios comensales, con grandes risas comentaban lo que había ocurrido en su pueblo, me pareció interesante sus comentarios y puse atención.

Resultó que en su villa (hacia poco se habían emancipado) tenían un Alcalde ideal y que con sus mejoras todos los vecinos estaban contentos... Hay que hacerle un obsequio, un regalo para que vean nuestra gratitud y el estar contentos con su labor.

Acordaron poner frente a su casa un Tonel grande, para que cada vecino pusiera una jarra de su vino. El tonel se iba llenando hasta que llegó el gran día en que el Sr. Alcalde, invitando a todos sus vecinos para beber todos juntos y celebrar la buena armonía reinante.

...Pero qué sorpresas nos da la ingrata vida...

¡El tonel estaba lleno de Agua!

Los vecinos, todos jugaron a la picaresca y pensaron que en un tonel tan grande lleno de vino, si yo pongo una jarra de agua, no se va a notar. El pensamiento y obra fue general.

Menos mal que era un buen Alcalde y popular...

Con mi afecto.

GUILLERMO «ROSA»

Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

AGARA TRENTA-UN ANYS FENT TEATRE

(Segunda parte)

Seguía corriendo el año 1959 y la gente de Andraitx se paseaba por aquel añorado paseo de la carretera «sin tránsito» y carretera amunt i carretera avall, los componentes de AGARA eran la admiración de aquellas jovencitas de antaño, viendo en ellos los rostros de sus artistas favoritos de la pantalla, mientras tanto la joven actriz Margarita Moner y el galán Juan Porcel (Bernadí), iniciaban sus primeros pinitos ya que años más tarde precisamente de «AGARA» nació el matrimonio Porcel-Moner. Y tras el éxito obtenido en Montuiri «La Agrupació Artística Andritxola, vuelve al Salón Parroquial de Andraitx, con cuatro veladas en laas fiestas de Pascua, poniendo en escena la obra de Martí Mayol «¿A ON ANAM?» el éxito como los anteriores fue completo, llenando dicho recinto por completo las cuatro funciones.

«AGARA» cesaba sus actividades en verano, obligados por los deberes profesionales de sus actores, pero mientras su director Miguel Jofre, preparaba la temporada teatral de invierno y así llegamos concretamente a la Navidad y los días 24, 25 y 26 presentando al público andritxol «LA MARQUESETA QUE NO SAP QUE TE» y el sainete cómico «MALA NIT», de grato recuerdo para los componentes de «AGARA», que sin duda todos recordarán. Obra del agrado del público que como siempre llenaba por completo el Salón Parroquial.

En todo este tiempo a AGARA, le han ocurrido numerosas anécdotas dignas de contar como esta que cuando finalizaba la obra y debido a las prisas, Pep Borrás y Pedro Jofre (Conrre), que trabajaban en Palma, sin quitarse el maquillaje, cogieron la moto Gussí y cuál sería su sorpresa al ser parados por la Policía de Tráfico. Se imaginan ustedes la cara que pondrían los policías y por supuesto los actores que tuvieron que explicar el por qué iban maquillados?...

Y así llegamos a aquellos famosos años 60 en los que el Bum turístico también hacía sus pinitos por nuestra comarca y, con el éxito al que nos tenía acostumbrados, «AGARA» el 13 y 14 de febrero se presentó de nuevo al público con la reposición de la obra «DE AQUESTA AIGUA NO EN BEURE» i el sainete «HOTEL COSMOPOLITA» y si grande fue el éxito el día de su estreno hace dos años, con la que se iniciaba la agrupación, éste sobrepasa la cadena de éxitos de esta compañía. Dicha obra también fue representada en el Salón Parroquial de Montuiri.

El de mayo de 1960, para poner fin a la temporada de invierno, AGARA representó en su habitual local de Andraitx, la obra de Martí Mayol «ORGULL DE CASTA» contratando para esta obra a numerosos bailadores, consiguiendo un éxito inigualable y cerrando la temporada como se dice con broche de oro.

Como corren los años y cuantos recuerdos nos vienen en mente de esta agrupación que más que una agrupación era una gran familia que todavía perdura, y ya estamos en el año 1961 y AGARA inicia una nueva temporada. Los días 1, 6 y 7 de enero y en esta ocasión representa «DON VENTURA VERANEJA» que fue muy aplaudida por toda la concurrencia.

Pero todo no era alegría y diversión para los componentes del grupo, que aportaban más de lo que podían y las taquillas se las llevaba la Parroquia antes de que se terminase la función y de éstas, nada más se sabía, al igual que algunos decorados que eran rotos para calentar la estufa de cierto señor, que por supuesto no voy a nombrar, pero a pesar de todo esto, la gran familia AGARA seguía con gran ilusión, y estos aplausos del público que les daban aliento para seguir ya que el Salón Parroquial seguía llenándose en todas las funciones.

AGARA iba prosperando en cuanto a actores y así formó su primer grupo juvenil y con este se presentó ante el público

los días 25 y 26 de diciembre con la obra «EL TIO DE L'HAVANA» obteniendo un gran éxito.

El 30, 31 de diciembre y 1 de enero de 1962, la agrupación titular representó la obra «JO SERÉ EL SEU GENDRE» que al igual que las anteriores mereció el aplauso del respetable.

Los problemas entre AGARA y pa parroquia, de cada día se hacían más insostenibles por lo cual el grupo opta por reti-



rarse, no obstante AGARA quiere dejar bien clara su postura y publica una carta de despedida en el desaparecido y añorado «SEMANARIO ANDRAITX», que firman el director Miguel Jofre y el actor Pep Borrás.

Tras un lapsus de tiempo en el que hubo cambios en la parroquia, en 1967 AGARA se reorganiza y tras llevar a cabo importantes mejoras en el Salón Parroquial, reaparece ante su público andritxol los días 6, 7 y 14 de Enero con la reposición de la obra «CIGALA JURIOLETA» con llenos de gom a gom ya que el buen sabor de boca que antaño había dejado la Agrupación, fue superado en esta nueva reaparición, elogiando también las reformas del Salón Parroquial, reuniendo las necesidades que necesita para teatro.

Y para recuperar estos años perdidos, AGARA opta por las reposiciones y representa el día 2 y 3 de marzo del mismo año «DE AQUESTA AIGUA NO EN BEURÉ» y los días 19 y 20 del mismo mes los sainetes cómicos «HOTEL COSMOPOLITA» y «HAY QUAQUIM QUE HAS VENGUT DE PRIM».

Todavía en los últimos albores del verano que poco a poco languidece, el 1 y 3 de noviembre de 1968 la Agrupación Artística Andritxola, ofreció la primera representación teatral de la temporada, ofreciendo la obra póstuma de Pere Capellá «L'AMO DE SON MAGRANER», una de las mejores obras que fue dada a conocer por AGARA, saliendo el público gratamente complacido de ambas representaciones y haciendo los mejores y más calurosos elogios a AGARA. Agrupación que llena de honra a todos los andritxoles. Los días 11, 12 y 19 de enero de 1969, el Salón parroquial abre de nuevo sus puertas para ofrecer, en esta ocasión, el estreno de la obra de Joan Mas, «UN SENYOR DAMUNT UN RUC», siendo dicha obra resumida como la más audaz realizada por la Agrupación Artística Andritxola, representando dicha obra en el Puerto de Andraitx, Calviá y Petra, pero sin saberlo, ésta fue la última obra que realizó «AGARA» en su primera época ya que con una cena celebrada en el restaurante Andraitx, de nuestro Puerto, el 22 de febrero del mismo año, transcurriendo la misma con un ambiente de amable cordialidad y compañerismo, no estando falto tampoco del buen humor y diálogo ameno de todos, AGARA cerraba uno de sus mejores capítulos de su historia.

Continuará

SEN MARRUELL

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallor-
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°. A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 100 Frs.
Membre donateur . . . 200 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemens, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - sa-
lon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

A LOUER
maison de campag-
ne à S'Arracó, près
de San Telmo,
pour l'été ou toute
l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

MAS DE 27 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS INVIERNO 1988

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Domingos	12,00 h
	Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	11,15 h
	Martes (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos	23,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,00 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Martes	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h
	Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,00 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h
	Jueves	11,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,00 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

